



© AEFC/F. Lenoble

Témoignage Accueil des chercheurs et étudiants étrangers - Mobilité internationale

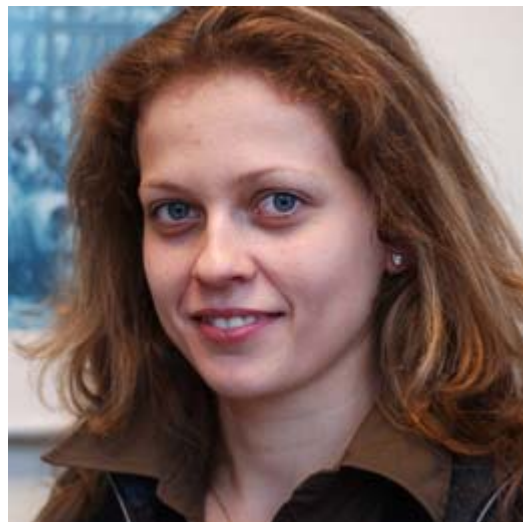
Par Caroline Franc

Publié le 31 janvier 2006, mis à jour le 2 février 2006

Anna Gilewska, étudiante polonaise du master « erasmus mundus » EuroAqua de Nice, et sa camarade japonaise Keiko Yamagata, deux pionnières du programme, ont livré leurs premières impressions lors d'un jeu de questions/réponses à l'occasion d'une journée organisée par l'Agence Socrates Leonardo. L'ORS a rencontré les deux étudiantes...

L'ORS : Avez-vous choisi votre master parce qu'il faisait partie du programme Erasmus Mundus ?

Keiko Yamagata : J'ai eu connaissance de ce master par un de mes enseignants au Japon. Je ne connaissais pas le programme Erasmus Mundus, et je cherchais avant tout un master qui corresponde aux études en hydraulique que je souhaitais faire. Il se trouve que la bourse proposée par ce programme était très attractive et me permettait de suivre les cours dans les différents pays participant au master. C'est vrai qu'au Japon, peu d'étudiants cherchent à partir en Europe, les Etats-Unis sont plus prisés. Mais la perspective d'étudier dans différents établissements européens m'intéressait vraiment. Je n'ai pas eu à choisir entre ce programme et un autre, celui-ci me convenait parfaitement. Les procédures ont été extrêmement simples : un formulaire à remplir et ensuite l'attente de la réponse confirmant ma sélection.



Anna Gilewska : J'étais également surtout intéressée par le contenu du master qui correspondait parfaitement à mon cursus.

Anna Gilewska
© AEFC/F. Lenoble

L'idée de voyager dans plusieurs pays d'Europe me séduisait aussi. Je ne connaissais pas Erasmus Mundus, et de toutes façons, en tant qu'européenne, je ne bénéficie pas des bourses accordées aux autres étudiants. Le programme en tant que tel n'a donc pas compté dans ma décision.

L'ORS : Avez-vous la sensation de faire partie d'un programme d'excellence ? Le programme d'un pays à l'autre est-il « homogène », où notez-vous de réelles différences ?

Keiko : Oui, j'ai le sentiment d'avoir intégré un programme d'excellence. Le programme est homogène d'un pays à l'autre. Ce qui est parfois un peu difficile, c'est de s'adapter aux différences culturelles de chaque pays. Les façons d'enseigner ne sont pas forcément les mêmes, les relations entre enseignants et étudiants non plus. Mais c'est l'intérêt de ce programme.

Anna : J'ai le sentiment également de suivre des cours de très haute qualité. Je ne peux pas témoigner de mon expérience dans les autres pays, je n'ai pour l'instant suivi que le cycle à Nice, je m'apprête à partir pour Newcastle au début du mois de février.

L'ORS : Etes-vous satisfaites de vos conditions d'accueil en France ?

Anna : J'ai pu bénéficier à Nice d'un logement par un canal autre que celui du Crous. Mais je peux témoigner au nom de certains étudiants qui ont été surpris de la vétusté des logements universitaires. Il n'y a pas d'internet, les chambres sont très petites. En revanche, cette solution est la moins chère. Il faudrait néanmoins informer les étudiants qui arrivent dans ces masters des différentes possibilités qui leur sont offertes en matière de logement, Crous mis à part.

Keiko : Mises à part les difficultés de logement, j'ai été très satisfaite de l'accueil en France, qu'il s'agisse des étudiants, des enseignants ou du personnel de l'université.

L'ORS : Quelles sont les différences de traitement entre les étudiants de pays tiers et les étudiants de l'UE ?

Keiko : En tant qu'étudiante d'un pays tiers, je reçois une bourse de 1600 euros par mois durant tout le master. Par contre, j'ai dû m'acquitter de droits d'inscription beaucoup plus élevés que ceux demandés aux étudiants européens.

Anna : Je ne bénéficie jusqu'alors d'aucune aide. A la demande de Philippe Gourbesville, responsable du master, le Conseil général et la Région Paca devraient accorder une bourse aux ressortissants européens. Au total, nous devrions recevoir environ 2500 euros pour les cinq mois effectués à Nice. En ce qui concerne les autres pays dans lesquels je vais aller étudier, aucune aide n'est pour l'instant prévue. C'est une situation très difficile pour nous. D'autant que contrairement à ce qu'on nous a suggéré au début, il est impossible de travailler en parallèle. La charge de travail est trop importante.



Keiko Yamagata

© AEFC/F. Lenoble

Keiko : Je veux ajouter qu'en tant qu'étudiante de pays tiers, cette différence de traitement me paraît également injuste. Il serait dommage pour l'ensemble du master que les étudiants européens désertent le programme Mundus. Je suis venue en Europe pour étudier et suivre des cours, mais aussi pour créer des liens avec des Européens. Il me semble que ça n'aurait pas beaucoup de sens d'être dans un master européen sans aucun élève européen.

L'ORS : La langue vous paraît-elle être un critère important pour le choix du master ?

Keiko : Non, dans la mesure où les cours proposés sont en anglais. Mais il est ensuite selon moi indispensable d'apprendre à parler la

langue des pays que nous visitons. Ne serait-ce que pour assurer notre quotidien : se déplacer dans la ville, faire ses courses, etc. Durant mon séjour en France je me suis efforcée d'apprendre les rudiments du français.

Anna : On bénéficie de cours de français dans le cadre du programme. Mais je trouve que c'est assez insuffisant. Il y a peu d'heures et surtout, on ne se retrouve qu'entre étrangers, ce qui ne facilite pas trop l'apprentissage.

L'ORS : Qu'allez vous faire de ce master ?

Keikko : J'ai l'intention de repartir au Japon. Je pense que je n'aurai pas de mal à trouver un emploi, grâce à mon cursus en Europe. Cela dit, Erasmus Mundus n'est pas du tout connu au Japon. J'aurai à cœur d'en être une bonne ambassadrice...

Anna : Je sais d'ores et déjà que je n'aurai pas de mal à trouver du travail également, quel que soit le pays dans lequel je décide de rester. Mais je commence tout juste mon master, donc pour l'instant je ne sais pas encore si je retournerai en Pologne à la fin des cours.

[Refermer cette fenêtre](#)